

# Les stations tardenoisiennes de Drunen et de Loon-op-Zand (Hollande)

par M. LUCIEN DURSIN.

---

En suite à différents voyages d'étude et de recherches exécutés en Hollande en compagnie de mon bon collègue Frans Engels, en 1930 et en 1931, il nous a été permis de dresser une première carte marquant l'aire de dispersion des stations tardenoisiennes en Hollande.

Celles-ci sont groupées en 3 zones. La plus septentrionale est celle des provinces de Drenthe et de Frise comportant une quinzaine de stations dont : Uffelte, Dwingelo, Diever, Beilen ten Horst, Doldersum, Emmen, Elsloo, Appelcha, Fochteloo, Veenhuizen, Donkerbroek, Haule, Bakkeveen, Langeloo et Eext. Ces stations sont comprises dans une orbe assez régulière d'environ 60 km. de diamètre dont le centre est Assen.

Le groupe central est constitué par les stations échelonnées principalement dans cette suite de dunes de la Gueldre formant la région sableuse la plus étendue de l'Europe occidentale que l'on appelle le Veluwe, et comprend les stations tardenoisiennes de Elspeet, Leuvenum, Ermeloo, Putten, Kootwyck, Harskamp et Bathmen.

Enfin le groupe méridional est constitué par les stations de la province Noord-Brabant, presque toutes découvertes par des Belges : de Maay, Luikgestel, Bergeyck, Budel, qui s'étendent tout le long de la frontière belgo-hollandaise.

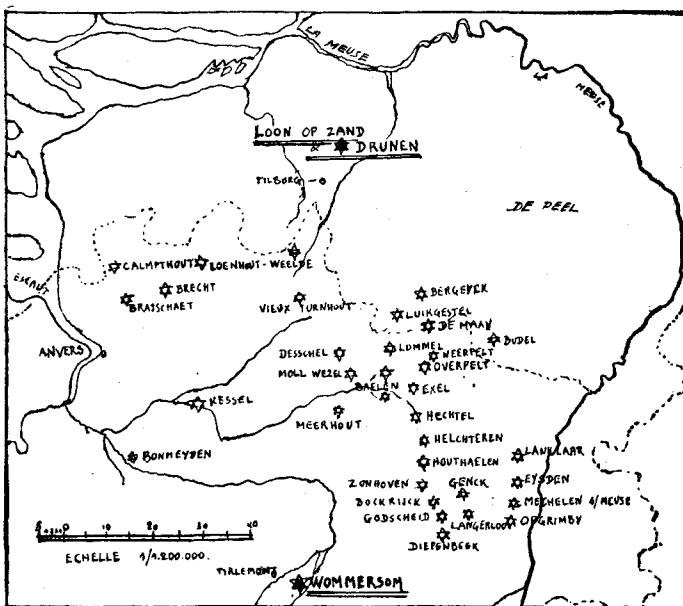
Lors de nos pérégrinations en Hollande nous avons recherché, notamment en avril 1931, si des endroits présentant les caractères habituels des stations tardenoisiennes ne pouvaient être repérés entre le noyau central du Veluwe et les quelques stations, trop peu nombreuses à notre avis, du groupe méridional Wilreyt-Budel.

En effet, de grandes étendues de bruyères et de sol sablonneux existent entre la Meuse et la frontière belge et semblent devoir contenir des stations mésolithiques.

Toutefois nos recherches sont restées vaines jusqu'à présent pour les régions du Peel, Valkenswaard, Leende, Maarheeze en raison des recherches rendues difficiles par l'inexistence de plaines sableuses dénudées, toute cette région étant actuellement recouverte de bruyères ou de sapinières.

Nous avons néanmoins persévéré dans nos recherches car nous désirions non seulement trouver l'emplacement des stations intermédiaires entre les groupes de Gueldre et de la frontière belgo-hollandaise mais nous avons également le désir d'examiner si le quartzite de Wommersom, dont la présence caractérise si bien les stations tardenoisennes belges, n'avait pas été utilisé jusqu'en Hollande.

Déjà M<sup>r</sup> Engels avait recueilli des quartzites de Wommersom à Budel (Hollande), ce qui ne devait cependant pas trop surprendre, les stations de Lommel, de Overpelt et de Neerpelt, toutes proches, ayant livré des quartzites de Wommersom en quantité.



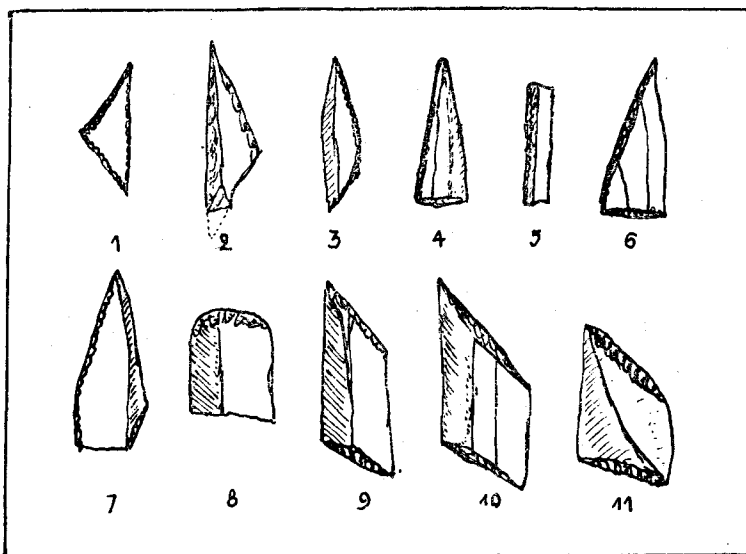
D'ailleurs d'autres stations belges plus septentrionales avaient également fourni cette roche, notamment Loenhout et Weelde.

Nos enquêtes au sujet du quartzite de Wommersom entreprises auprès de nos correspondants hollandais MM. J. Popping, Jo. Bezaen, J. Butter et le Dr Joannes van der Moer, possédant chacun des collections importantes de l'âge de la pierre ne nous avaient pas renseigné d'autres stations hollandaises ayant livré cette roche.

C'est en mars 1932 qu'ayant relevé sur la carte géologique de grandes étendues de dunes situées au Nord de Tilburg nous résolûmes d'explorer cette région.

Les dunes de Drunen s'étendent sur une superficie d'environ 16 Km. carrés, et confinent directement à celles de Loon-op-Zand qui en constituent le prolongement vers l'Ouest.

Elles sont situées à 12 Km. N-N-E. de Tilburg et à 10/12 Km. au S. de la Meuse (Bergsche Maas), et forment une grande cuvette sableuse bordée de toutes parts de hautes dunes. Les différentes côtes sont 32, 35 et 40 m.



Ces dunes ont fortement subi l'action éolienne, ce qui s'aperçoit le plus aisément sur le pourtour Sud où de nombreux sapins sont à certaines places presque entièrement ensevelis sous les sables apportés par la formation de nouvelles dunes.

C'est principalement au bas du versant septentrional de la bordure des grandes dunes que nos découvertes ont été les plus fructueuses.

Des découvertes isolées ont également été faites dans la grande plaine centrale.

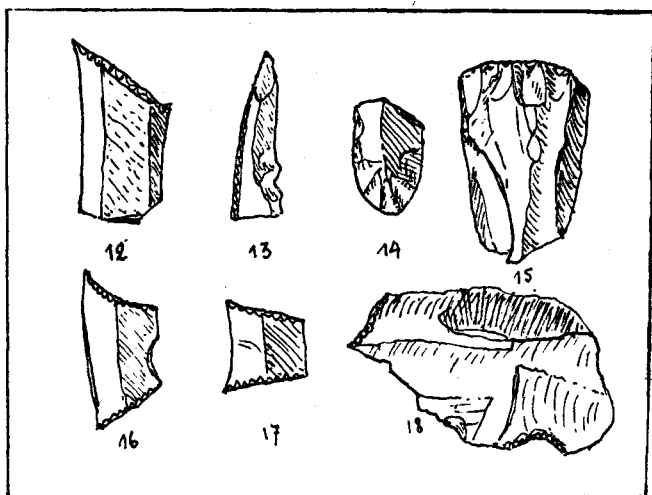
Le silex employé semble provenir de rognons apportés par les moraines nordiques. Nous avons trouvé notamment de nombreux silex de couleur gris-clair absolument semblables aux silex taillés néolithiques de la Scandinavie.

Le fait qui nous semble le plus intéressant dans cette découverte est la trouvaille d'éclats et d'instruments travaillés en quartzite de Wommerson.

Il a été constaté que le quartzite de Wommerson a eu une aire de dispersion très étendue et que notamment il a été exporté vers l'Ouest jusqu'à Denterghem et Mendonck situés à une distance de 120 Km. en ligne droite de Wommerson, au Sud cette roche s'est exportée jusqu'à Feschaux, à 80 Km. de son lieu d'extraction.

Enfin le point le plus septentrional de dispersion connu jusqu'ici était la station de Weelde, à 70 Km. de Wommerson.

Les stations tardenoisiennes des dunes de Drunen et Loon-op-Zand se trouvent exactement à 98 et 100 Km. de distance en ligne droite, directement au Nord de Wommerson dans une région facilement accessible.



Les pièces recueillies appartiennent nettement à l'industrie tardenoisienne, ce sont notamment de *petits nuclei* à lamelles dont certains sont minuscules (voir n° 5) n'ayant pas plus de 3 cm. de long sur 2 cm. d'épaisseur.

Les *triangles scalènes et isocèles* (fig 1 et 2) sont nombreux et affirment que nous nous trouvons en présence d'un tardenoisien moyen.

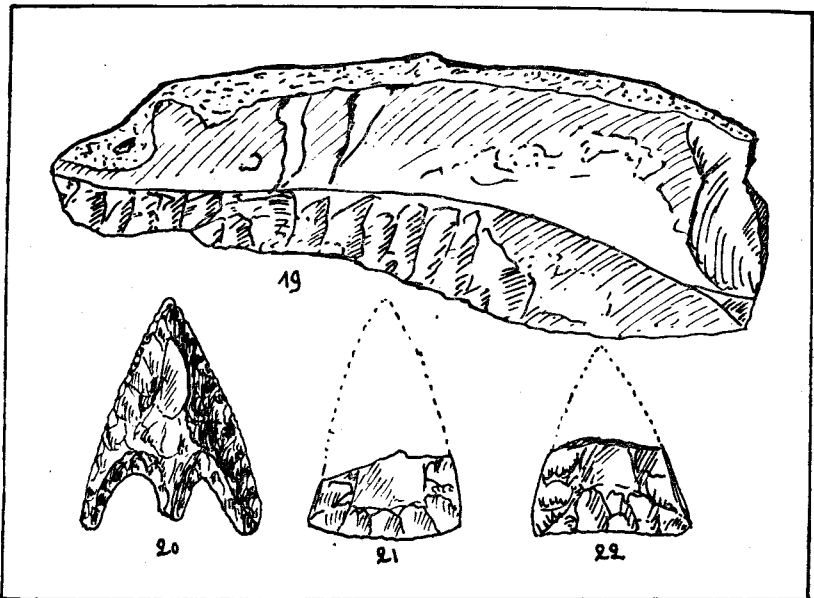
Ceci est d'ailleurs vérifié par d'autres formes tels que les *triangles isocèles à base droite* (fig 4 et 6), portant de petites retouches sur deux tranchants (base et un des grands côtés du triangle), qui est une forme inconnue dans le tardenoisien primitif.

Egalement par la forme en *lame de canif* (fig. 5), instrument de forme minuscule à un tranchant abattu par de petites retouches, qui ne se trouve presque jamais dans le Tardenoisien I mais qui est par contre très fréquent dans les stations tardenoisiennes de la Campine notamment à Exel et à Baelen; il date le gisement au tardenoisien moyen.

Les *lames tronquées* (fig 9, 10 et 11), portant des retouches sur les crêtes opposées sont fréquentes et sont également typiques pour le tardenoisien II.

Par contre les *trapèzes* à arêtes abattues par de petites retouches, mais seulement sur les deux tranchants opposés, instruments appelés aussi *pointes de flèche à tranchant transversal* (fig. 16 et 17), caractérise que cette station a aussi été occupée au Tardenoisien final.

Ces pointes de flèches à tranchant transversal sont typiques pour l'industrie tardenoisienne arrivée à son plus haut degré de perfectionnement. Elles ont perduré pendant très longtemps, dans le Nord de la Hollande, on les retrouve jusque dans les Hunnebedden de la période mégalithique.



Il est à remarquer à ce sujet que jusqu'à présent il ne nous est pas encore arrivé d'avoir connaissance de l'existence d'une seule pointe de flèche à tranchant transversal confectionnée en quartzite de Wommerson d'où nous tirons la conclusion que l'emploi du quartzite de Wommerson, ne s'est pas perpétué dans le tardenoisien final.

D'autres formes géométriques et typiques se présentent dans les stations de Drunen et Loon-op-Zand mais n'ont pas cette valeur de dater des précédentes pièces.

Citons les *grattoirs sur bout de lames* (fig. 8), semblables à ceux que nous avons trouvés si nombreux à Brecht, les *petites lames allongées* dont un des tranchants est abattu par de fines retouches sur toute la longueur de la lame (fig. 13), les pièces à *tranchant tronqué travaillé* (fig. 12), les pièces en *ovale allongé* ayant la face portant l'arête de taille presque entièrement travaillée (fig. 14), les instruments de forme irrégulière, taillés ordinairement dans un éclat quelconque portant sur une partie de ses pourtours des retouches irrégulières ou simplement des traces d'utilisation.

Enfin il nous a été permis de recueillir quatre *pointes de flèche* dont une franchement néolithique (fig. 20), celle-ci à ailerons et pédoncule en silex noir et les autres en forme de triangle équilatéral (fig. 21 et 22), que certains classent encore dans le tardenoisien final.

A proximité de la pointe de flèche fut découvert un grand racloir (fig. 19), que nous classons dans le néolithique. C'est avec la pointe de flèche citée en premier lieu les deux seuls instruments néolithiques découverts parmi les centaines d'instruments et déchets de taille que nous avons recueillis.

### CONCLUSIONS.

Par les découvertes de quartzite de Wommerson à Drunen et Loon-op Zand nous avons porté le point de dispersion septentrional de cette roche de 70 Km. (Weelde) à 100 Km. et faisons ainsi entrer dans l'orbe de civilisation tardenoisienne belge les stations tardenoisiennes hollandaises situées au Sud de la Meuse.

Ce fait est d'ailleurs naturel si nous considérons que cette région sableuse du Nord-Brabant hollandais est au point de vue géologique identique à celle des provinces d'Anvers et du Limbourg belge et forme avec elle un tout.

L'étude du faciès de l'outillage de Drunen et Loon-op-Zand fait classer ces stations dans le tardenoisien 2 et 3 et vient appuyer la thèse de Rahir disant que l'industrie tardenoisienne des provinces d'Anvers et du Limbourg appartiennent au tardenoisien moyen et au tardenoisien évolué.

De plus nous ajoutons que la découverte de pièces en quartzite de Wommerson confirme que nous nous trouvons en présence d'instruments datant du tardenoisien moyen.

### Discussion

M. RAHIR. — Il est intéressant de signaler la concordance, qui existe entre le tardenoisien hollandais et le tardenoisien belge. Il est remarquable que dans les stations dont vient de nous parler M. Dursin, il n'a pas été trouvé de burin.